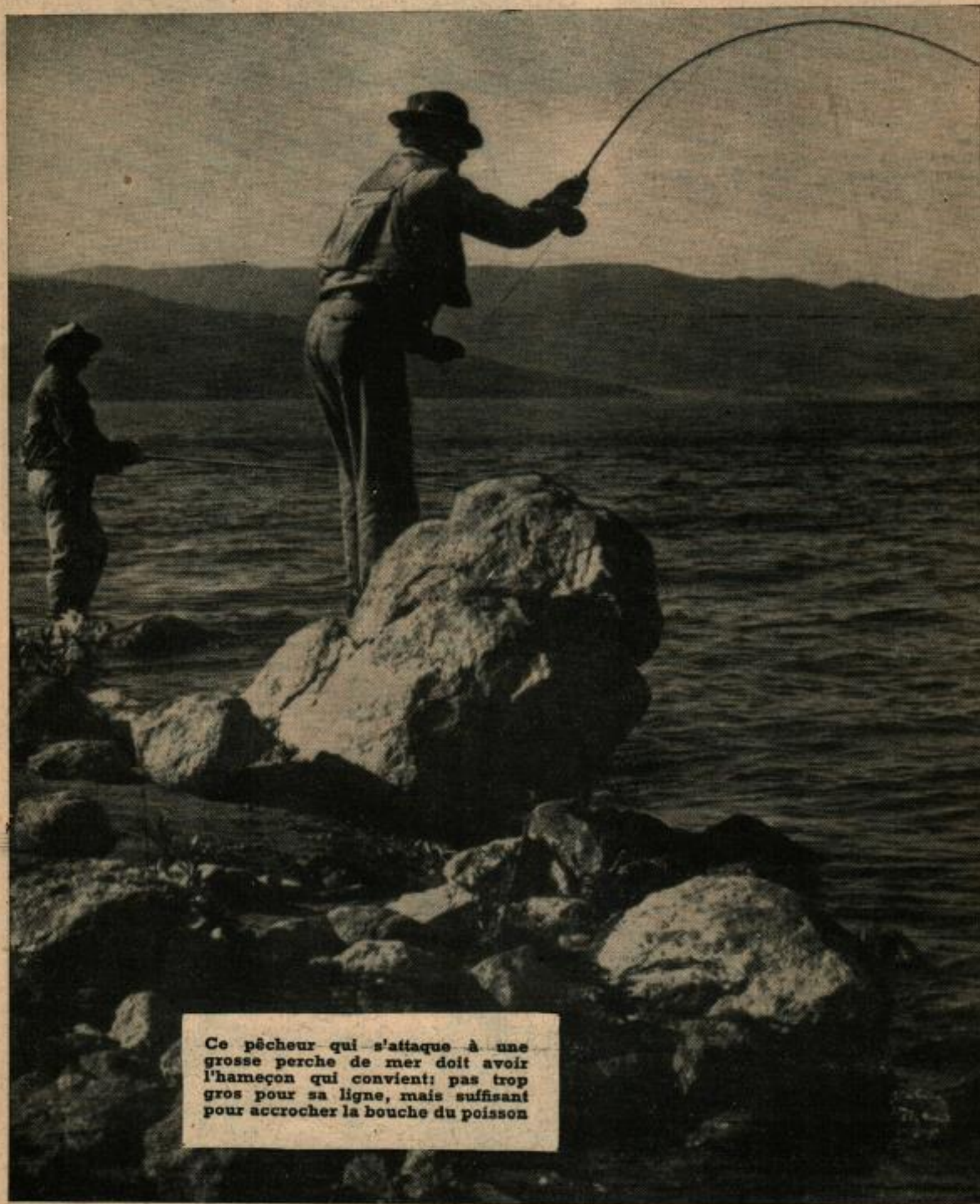


PÊCHEURS,

utilisez l'hameçon qui convient



Ce pêcheur qui s'attaque à une grosse perche de mer doit avoir l'hameçon qui convient: pas trop gros pour sa ligne, mais suffisant pour accrocher la bouche du poisson

JETEZ un coup d'œil sur ce modeste hameçon. De tous les accessoires que comporte votre trousse de pêcheur, c'est probablement le plus petit. Son prix est modique. Il n'a pas d'apparence. Mais dites-moi donc quelle est la pièce de votre équipement qui est la première à se mesurer avec le poisson et à lui lancer un défi?

Vous avez raison : c'est l'hameçon!

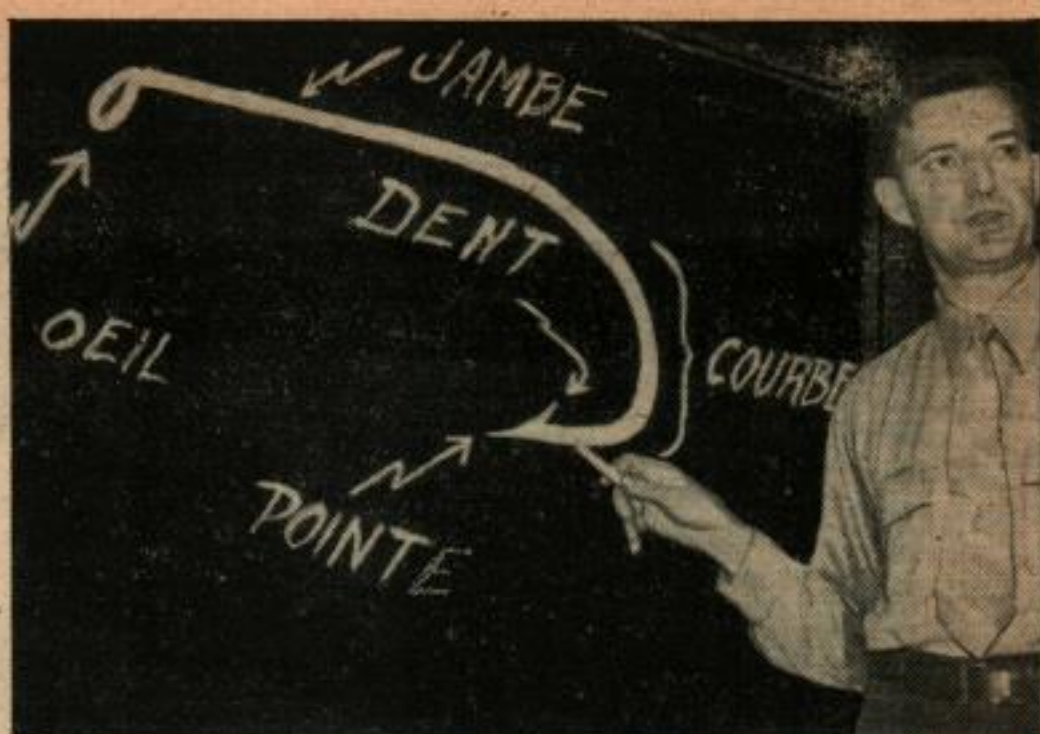
Consacrez lui donc un instant de réflexion, et vous conviendrez qu'il a son importance, après tout. Que vous taquiniez occasionnellement le goujon pendant vos vacances ou que vous soyez un pêcheur expert qui prétend travailler scientifiquement, une petite étude de l'hameçon vous aidera à augmenter le chiffre de vos prises.

L'hameçon moderne avec son profil précis et son métal sans paille n'est pas né dans un moment d'inspiration. L'homme des cavernes a inventé l'hameçon parce qu'il avait faim. Le premier hameçon fut sans doute un quelconque morceau de silex que le poisson avalait avec l'appât et qu'il ne pouvait rejeter assez rapidement. L'invention de la barbe ne vint que plus tard. Les pêcheurs primitifs essayèrent successivement des hameçons de pierre, d'os, de coquille, de corne, d'épine, de bois. Quand ils surent utiliser les métaux, ils firent de meilleurs hameçons et attrapèrent plus de poissons. La plupart des caractéristiques des hameçons actuels ont été expérimentées il y a des centaines, peut-être des milliers d'années.

Pour savoir comment l'hameçon fonctionne, il faut d'abord savoir comment il est fait. Chaque partie de l'hameçon a un rôle à remplir et chaque partie est calculée pour assurer le meilleur rendement dans toutes les circonstances possibles.

C'est pourquoi le pêcheur doit savoir quelles sont les caractéristiques qui l'aideront dans ses efforts pour attraper telle espèce ou telle taille de poisson.

Voici les diverses parties de l'hameçon : la pointe qui porte la barbe, courbure qui forme le crochet de l'hameçon, la queue qui est sa colonne vertébrale, et l'œil qui le relie à la ligne.



Le dessin au tableau noir montre les principales parties de l'hameçon. Ci-dessous, pour ferrer et retenir un de ces tarpons, il faut que l'hameçon pénètre rapidement et profondément. Dès qu'il est pris, le tarpon se débat frénétiquement, sautant en l'air et replongeant dans l'eau.





Un bon hameçon amène plus de poissons dans la poêle à frire. Ci-dessous, à droite ces hameçons, qui servent pour la pêche depuis la truite jusqu'à l'espadon, sont représentés en grandeur réelle. Remarquez les différences entre les pointes, les barbes, les courbures et les queues.

L'ouverture d'un hameçon, c'est-à-dire la largeur entre la pointe et la queue, s'appelle la gorge, et la distance entre la gorge et le fond de la courbure est la profondeur de l'hameçon.

Voici maintenant quelles sont les qualités essentielles d'un hameçon : il doit pouvoir être employé avec l'appât qui attirera le poisson. Il doit accrocher le poisson. Il doit maintenir sa prise lorsque le poisson se débat.

Voilà des milliers d'années que les pêcheurs essaient de trouver un hameçon qui satisfasse exactement à ces trois conditions.

Hélas ! cet hameçon n'existe pas. A l'heure actuelle on est encore à la recherche d'une solution à ce problème, et jusqu'au jour où un pêcheur inspiré la trouvera, il vous faudra décider quelle est la sorte qui vous intéresse le plus, et quelle est celle que vous pouvez écarter.

Prenons un exemple ; supposons que vous veuillez attraper une belle truite. Si vous prenez un gros hameçon,





Ci-dessus, une truite record, prise dans l'Oregon (6 kg. 350) et l'hameçon avec lequel elle fut prise. À gauche, un pêcheur expert avec sa trousse bien garnie d'hameçons.



la truite se moquera de vous. C'est de moustique qu'elle a envie, aujourd'hui. Il vous faudra renoncer à la solidité et prendre un petit hameçon qui convienne au petit moustique.

Supposons que vous cherchiez à attraper un de ces énormes et féroces espadons qu'on appelle aussi des tarpons, et qui se débatta sauvagement dans les vagues dès qu'il sentira l'hameçon. Vous savez d'avance la bataille qu'il va livrer et les sauts périlleux qu'il exécutera. Ici, le problème est de trouver un hameçon qui ne lâche pas prise, même s'il faut sacrifier un peu de ses qualités d'accrochage rapide. Aussi vous en prendrez un robuste avec une courbure très fermée, plus qu'un demi-cercle, qui sera peut-être moins facile à avaler, mais qui ne cédera pas.



Pour ces perches de mer géantes, il faut un hameçon qui pénètre profondément.

Ou bien encore vous êtes à la recherche de grandes perches de mer. Leur bouche est grande comme un seau à charbon, et elles avaleront un gros appât. Ici, la difficulté est, non pas de les maintenir une fois prises, mais de bien accrocher l'hameçon. Pour augmenter vos chances, vous prenez un hameçon léger, de large ouverture dont la pointe pénètre profondément dans la gueule du poisson.

Le choix de l'hameçon devient un problème encore plus délicat si vous cherchez à prendre en même temps diverses sortes de poissons. La façon dont ils s'intéresseront à votre appât est aussi variable que leur bouche, leur appétit et leur personnalité. Comme taille, ils varient depuis la petite truite grosse comme le doigt qui gobe des moucherons jusqu'au puissant poisson-marteau qui passe ses heures de loisir à s'attaquer aux baleines!

Les bouches des poissons peuvent être petites ou grandes, tendres comme celle de la truite ou osseuses comme celle du tarpon, lisses ou irrégulières. En choisissant votre hameçon, déterminez les caractéristiques qui vous aideront à prendre votre poisson, ne vous décidez pas seulement parce qu'il a « bon aspect ».

La trempe et la dureté des hameçons est variable. Le mieux est d'acheter de la bonne marchandise, d'une marque connue.

On en fait en diverses dimensions de fil, gros, moyen ou mince. Un hameçon léger pèse moins et pénètre plus facilement, mais il a plus tendance à lâcher prise. Un hameçon lourd pénétrera les cartilages et tiendra solidement une lourde prise, mais il a ses inconvénients pour l'emploi des appâts flottants ou vivants.

Les différences entre les pointes portent sur deux points, la forme d'abord et l'angle de pénétration. La

pointe d'aiguille est lisse, mince et ronde ; quand elle est bien faite, elle est très robuste et a d'excellentes qualités de pénétration. La pointe fer de lance, qui est généralement celle des hameçons bon marché, tourne légèrement vers l'extérieur. La pointe creuse assure une pénétration rapide pour les poissons à bouche tendre.

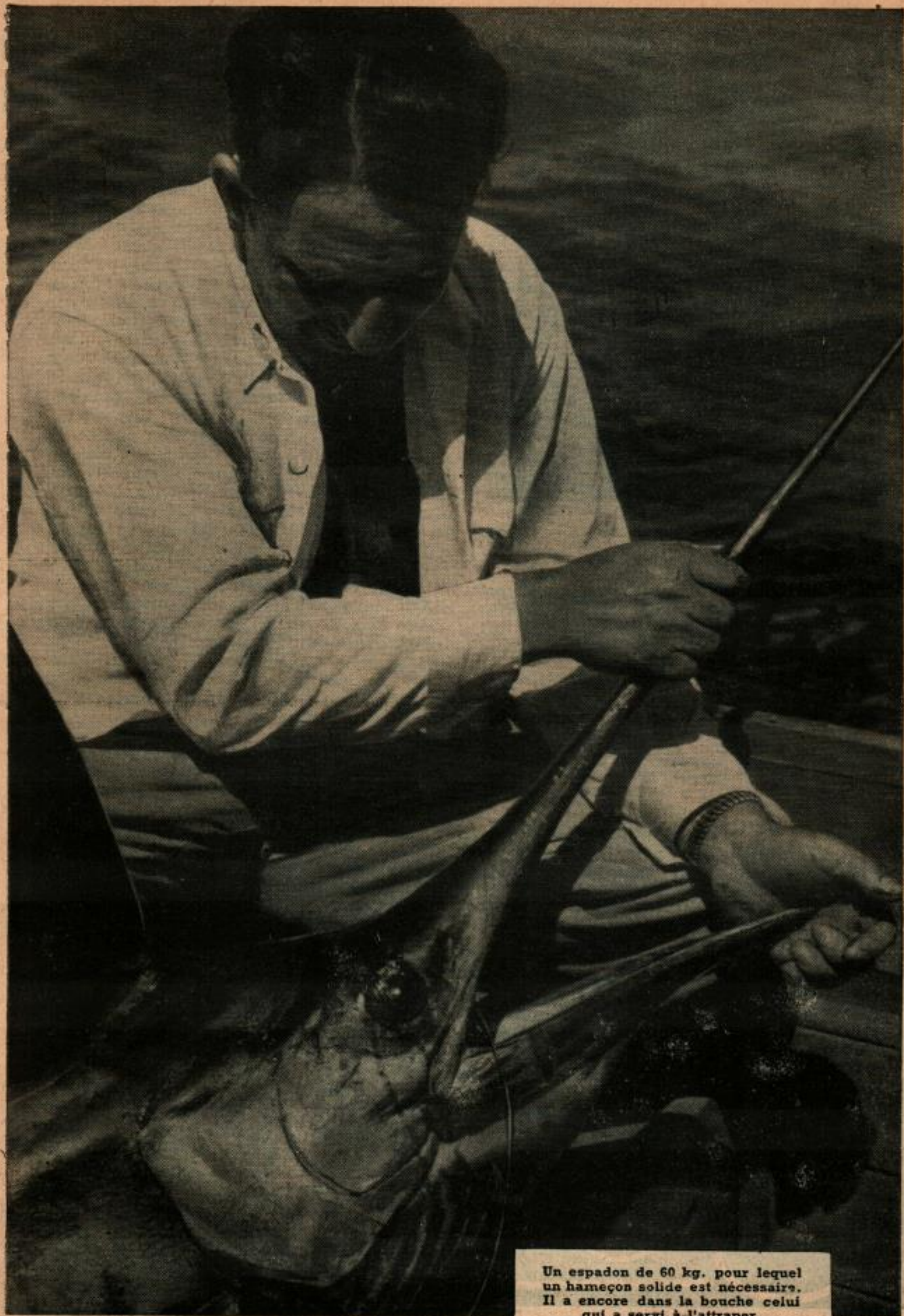
L'angle de pénétration détermine la façon dont la pointe entre dans la chair ou les cartilages et permet à l'hameçon de se fixer. Une pointe s'écartant légèrement de l'hameçon pénétrera rapidement et profondément. Une pointe parallèle à la queue assurera une pression maximum au point de pénétration et est préférable pour les espèces à bouche dure. Une pointe inclinée vers l'intérieur pénètre un peu moins facilement, mais a moins tendance à lâcher prise. Plus recourbée encore vers la queue, elle perd en profondeur.

D'une façon générale, une longue barbe est préférable à une courte, et elle ne cassera pas si l'hameçon est de bonne qualité. Une barbe courte pénètre plus rapidement, mais elle ressort également plus facilement.

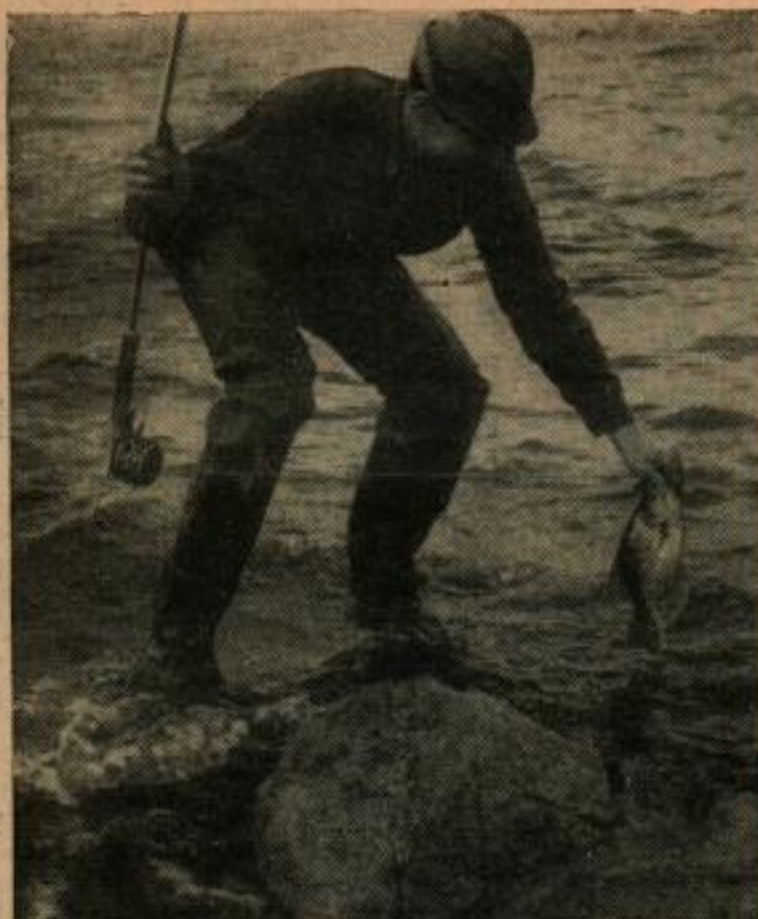
La courbure détermine d'abord l'inclinaison de la pointe et procure aussi à l'hameçon l'élasticité qui lui permettra de supporter la traction de la ligne. La courbure peut être nor-



Vous projetez de pêcher la truite, cet été ? Votre équipement doit comprendre quelques-uns de ces hameçons. Dans la colonne en haut à gauche, hameçons pour pêche à la mouche ; leurs numéros de haut en bas sont : 18, 16, 14, 12, 10 et 8. En haut à droite, hameçons sans barbe pour pêcher à la mouche dimensions 8, 10, 12, 14 et 16. Au milieu en haut quelques autres modèles pour pêcher à la moule. En dessous, quatre hameçons à pointe creuse, et un assortiment d'hameçons divers.



Un espadon de 60 kg. pour lequel
un hameçon solide est nécessaire.
Il a encore dans la bouche celui
qui a servi à l'attraper.



Ce jeune imprudent a avalé un hameçon trop gros pour lui.

male ou déportée. Une courbure normale met la pointe et la queue dans le même plan. Avec courbure déportée, l'hameçon est tordu vers son extrémité, et la pointe est légèrement oblique.

L'hameçon à courbure normale pénètre dans la direction où s'exerce la traction de la ligne et entrera par conséquent plus facile-

ment dans les cartilages durs. L'avantage de la courbure déportée est que l'hameçon a moins de chance de ressortir de la bouche du poisson sans avoir pénétré. C'est avec les appâts inertes que la courbure déportée donne ses meilleurs résultats. Avec les appâts vivants, la courbure normale est préférable.

La queue est généralement en fil d'acier laminé. On emploie quelquefois du fil de section ovale, plus résistant. Parfois également, et dans le même but, la queue est aplatie des deux côtés ainsi que la courbure. La queue peut avoir quelques striures qui aident à retenir les appâts particulièrement mous, ou bien elle a une forme légèrement bossue. Plus la queue est longue par rapport à la dimension générale de l'hameçon, plus la pénétration est superficielle. Quand vous pêchez à la cuiller, prenez plutôt deux hameçons ordinaires montés en tandem qu'un hameçon à queue très longue. Vous prendrez plus de poisson.

L'œil peut être droit ou tourné vers le haut ou vers le bas. Les hameçons pour pêche à la mouche ont un œil conique qui assure plus de légèreté et un meilleur équilibre en sacrifiant un peu de solidité. L'œil est parfois recouvert d'une brasure pour éviter l'usure du fil par les arêtes vives du métal. Quand on a besoin d'une grande résistance pour la pêche des gros poissons de mer par exemple, l'œil droit est celui que l'on doit préférer.

Voilà un rapide aperçu sur ce modeste objet qu'est l'hameçon... Si vous connaissez bien les habitudes du poisson, vous pouvez choisir l'hameçon qui conviendra le mieux. Mais l'hameçon parfait à tous points de vue reste encore à découvrir. Ici, comme en toute chose, on ne saurait tout avoir!

Comparaison entre deux hameçons primitifs (attachés à leur ligne) et divers modèles d'hameçons modernes spéciaux. À droite un grand "queue-jaune", poisson de la côte du Pacifique, avec une bouche étroite et osseuse pour laquelle il faut un hameçon petit et robuste.

